

5^{ème} DIMANCHE APRES PAQUES

24/04/2016 – année C

Frères et sœurs,

Depuis la solennité de Pâques, nous avons entendu plusieurs évangiles dont les derniers nous ont rappelé que notre Seigneur a bâti son Eglise sur la primauté de Pierre et confié sa mission de Bon Pasteur aux prêtres.

Aujourd'hui, l'Evangile nous rappelle que l'âme de l'Eglise voulue par le Christ, c'est la Charité : « *A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* ».

D'où le commandement qu'Il nous a laissé et qu'il a qualifié de nouveau de nous aimer les uns les autres comme Il nous a aimés.

Pourquoi donc, s'interrogeait saint Augustin¹, le Seigneur appelle nouveau un commandement ancien ?

De fait, déjà dans l'Ancien Testament, Dieu avait déjà donné le commandement de l'amour envers lui et envers les autres.

Alors où réside la nouveauté ? La nouveauté, répond saint Augustin, réside dans le « *comme je vous ai aimés* ».

L'ancien Testament, expliqua, quant à lui Benoit XVI², ne présentait aucun modèle d'amour, mais formulait seulement le précepte d'aimer.

Jésus, en revanche, s'est donné lui-même à nous comme modèle et comme source d'amour.

Tout notre amour est précédé par son amour et se réfère à cet amour, s'insère dans cet amour, se réalise précisément pour cet amour.

Il s'agit d'un amour sans limites, universel, en mesure de transformer également toutes les circonstances négatives et tous les obstacles qui se dressent pour progresser dans l'amour.

Nous voyons donc qu'il ne s'agit donc pas simplement de faire de l'Eglise une société de philanthropie ou un club d'amis bien-pensants aux mêmes affinités politiques, sportives ou que sais-je.

L'amour dont il s'agit n'est pas celui du « je me sens bien avec lui » « je partage les mêmes valeurs ».

Non, l'amour dont il s'agit et qui est le ciment qui unit les membres de son Eglise, c'est l'amour que le Christ a pour nous.

L'amour dont nous devons nous aimer les uns les autres est cet amour qui a conduit Notre Seigneur sur la croix, qui l'a conduit à tout donner. *Il a aimé l'Eglise, Il s'est livré pour elle*, dit Saint Paul dans sa lettre aux Ephésiens.

D'où l'invitation que Jésus fait à ses disciples et donc à tous les membres de son Eglise de ne pas saluer seulement nos frères puisque les païens en font autant³...

Et de fait nous avons en Jésus un merveilleux modèle, lui qui est allé à la rencontre des publicains et des pécheurs, « aux périphéries », pour reprendre une expression de notre Pape François...

D'où également l'invitation de notre Seigneur à dépasser la loi du Talion de « l'œil pour œil, dent pour dent » en « aimant nos ennemis, et en priant pour ceux qui nous persécutent ».

Là encore Jésus nous en a montré l'exemple quand sur la Croix il supplia son Père en disant : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. »⁴

¹ Commentaire sur St Jean. In Liturgie des Heures, Office des lectures Jeudi 4^{ème} semaine du Temps pascal.

² Homélie du 02 mai 2010. Voyage apostolique à Turin.

³ Cf. Mt V, 46 sq.

⁴ Lc XXIII, 34

Ainsi, frères et sœurs, la grande nouveauté du christianisme que révèle ce commandement nouveau consiste à étendre le règne de l'amour du Christ par notre amour du prochain. Un amour qui se doit d'être de plus en plus « comme celui de Jésus », un amour qui a pour limite d'être précisément sans limite, pour reprendre une expression du même saint Augustin

Bien évidemment, rappelait Benoît XVI dans une homélie⁵, avec nos seules forces, nous sommes faibles et limités, et cela rend difficile cet amour du prochain, y compris dans l'Eglise.

Il y a toujours en nous une résistance à l'amour et dans notre existence, explique Benoît XVI ; il y a tant de difficultés qui provoquent des divisions, du ressentiment et des rancœurs.

Mais le Seigneur, précise-t-il, nous a promis d'être présent dans notre vie, en nous rendant aptes à cet amour généreux et total, qui sait vaincre tous les obstacles, même ceux qui sont dans nos propres cœurs. Si nous sommes unis au Christ, nous pouvons vraiment aimer de cette manière.

Or cette union au Christ, nous savons qu'elle se vit et se renforce tout particulièrement par le sacrement de l'Eucharistie, ce qui fait que Benoît XVI a ajouté dans son homélie où il commentait l'Evangile de ce jour :

Aimer les autres comme Jésus nous a aimés n'est possible qu'avec cette force qui nous est communiquée dans la relation avec Lui, en particulier dans l'Eucharistie, où devient présent de manière réelle son sacrifice d'amour qui engendre l'amour : c'est la véritable nouveauté dans le monde (et la force d'une glorification permanente de Dieu, qui se glorifie dans la continuité de l'amour de Jésus dans notre amour.)

C'est d'ailleurs dans le contexte de l'institution de la messe, du Jeudi Saint, que Jésus nous a donné ce commandement nouveau de l'amour.

Autour du mystère eucharistique, lit-on encore dans l'exhortation apostolique Sacramentum Caritatis, naît ainsi le service de la charité vis-à-vis du prochain, qui « consiste précisément dans le fait que j'aime aussi, en Dieu et avec Dieu, la personne que je n'apprécie pas ou que je ne connais même pas. Cela ne peut se réaliser qu'à partir de la rencontre intime avec Dieu, une rencontre qui est devenue communion de volonté pour aller jusqu'à toucher le sentiment. J'apprends alors à regarder cette autre personne non plus seulement avec mes yeux et mes sentiments, mais selon la perspective de Jésus Christ ». ⁶

Un bel exemple de la manière dont l'Eucharistie rend capable d'aimer d'un amour de Charité ; nous l'avons dans la vie de notre chère Sainte Thérèse de Lisieux.

A 14 ans, Thérèse portait en elle de grands désirs, de grandes aspirations à une vie remplie d'amour, mais son hypersensibilité, ses timidités et sa fragilité affective l'en rendaient incapable.

Or c'est par la messe de Noël que Dieu intervint pour transformer son cœur et la rendre capable d'aimer avec cet amour qu'on lui connaît.

C'est ce qu'elle rapporta dans ses manuscrits autobiographiques : « *Jésus fit de moi un pêcheur d'âme... je sentis en un mot la charité entrer dans mon cœur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir et dès lors je fus heureuse...* »⁷

S'oublier pour faire plaisir, se donner sans compter, c'est cela la Charité, c'est cela aimer comme Jésus nous aime...

Demandons à Ste Thérèse, sans attendre la messe de Noël, qu'elle nous obtienne des grâces semblables à la sienne afin de sentir nous aussi la *charité entrer dans notre cœur* ou si nous avons déjà goûté cette grâce, celle de la sentir grandir dans notre cœur.

Nous connaissons également ce que disait Mère Térésa de Calcutta qui sera canonisée le 04 septembre prochain :

« Notre Eucharistie est incomplète si elle ne nous conduit pas au service et à l'amour des pauvres.

Je fais une heure d'adoration tous les jours en présence de Jésus au Saint Sacrement. Toutes mes Sœurs Missionnaires de la Charité font aussi leur heure d'adoration. D'après nous, grâce à cette heure d'adoration quotidienne, notre amour pour Jésus devient plus intime, notre amour les unes pour les autres plus signifiant et notre amour pour les pauvres, plus compatissant. »

⁵ Idem. Homélie du 02/05/2010

⁶ Benoît XVI Exhortation apostolique *Sacramentum caritatis* n° 88

⁷ Ms A, 45v

Et nous savons que Mère Térésa appelait « pauvres » non seulement ceux qui étaient démunis sur le plan matériel, mais aussi ceux qui dans notre occident souvent plus comblé sur ce plan là souffrent de solitude, de carence affective mais aussi et surtout de misère spirituelle.

Frères et sœurs,

Puisque nous sommes réunis une nouvelle fois pour la célébration de l'Eucharistie, sacrement de la Charité, ouvrons d'avantage nos cœurs à cette nouveauté dans l'amour.

Dans la deuxième lecture, nous avons entendu saint Jean décrivant *la Jérusalem nouvelle* qui n'est pas que la Jérusalem future de la fin des temps : elle est aussi la description de l'Eglise d'ici-bas qui est la Jérusalem nouvelle en devenir.⁸

Or, dans ce monde nouveau que le Christ a inauguré par sa mort et sa résurrection, Saint Jean a vu que tout est appelé à être transformé en bien, en beau, en vrai, afin que ne règne plus plaintes, cris, douleur et deuil... Et l'apôtre bien-aimé du Seigneur a vu que cela est rendu possible car l'Agneau a voulu établir sa demeure parmi nous, ce qui se dit en latin : *tabernaculum eius...*⁹, son tabernacle...

Puissent par conséquent nos eucharisties, nos adorations du St Sacrement, nos visites au Tabernacle fortifier en nous l'amour du prochain, afin de répondre plus encore à ce commandement nouveau : *aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés...*

Car, nous en avertissait Benoit XVI¹⁰, *une Eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l'amour est en elle-même tronquée.*

Enfin, parce qu'il faut être concret et qu'il peut être bon de prendre quelques résolutions de conversion lorsque nous méditons la Sainte Ecriture, permettez-moi de vous rapporter ce souhait qu'avait exprimé notre Pape en commentant les lectures de ce Dimanche¹¹ :

Qu'il serait beau si chacun de vous, le soir pouvait dire : aujourd'hui à l'école, à la maison, au travail, guidé par Dieu, j'ai accompli un geste d'amour envers mon camarade, mes parents, une personne âgée !

En d'autres termes, comme les louveteaux et louvettes le promettent, puissent notre vie eucharistique nous aider à rendre chaque jour un service à quelqu'un, à faire chaque jour un plaisir à quelqu'un !

Que notre Dame, femme eucharistique, elle que nous nous apprêtons à honorer tout particulièrement le mois prochain, nous aide donc à observer ce commandement nouveau que son Fils nous a laissé.

Le Seigneur a voulu faire d'elle le premier tabernacle, sa première demeure parmi nous. Aussi sans tarder elle s'est rendue en hâte chez sa cousine Elisabeth pour se mettre à son service puisqu'elle en était à son sixième mois de grossesse.

Que Notre Dame nous montre donc le chemin qui conduit de l'Eucharistie, au prochain qui n'est donc autre que celui de la *Charité qui nous presse*¹².

Amen.

⁸ Cf. Cardinal Journet, l'Eglise du Verbe incarné, l'attente de la Parousie : *Le livre de l'Apocalypse témoigne que la continuité de l'Eglise dans son époque pérégrinante et dans son avenir éternel a été saisie par la pensée chrétienne très vite et profondément: « Si le deuxième Avènement doit mettre, pour toute l'éternité, le sceau à la victoire, il n'amènera pas l'apparition de nouvelles forces divines, créant une économie nouvelle pour l'humanité. Non, l'univers est déjà entré, par la glorification du Fils de Dieu, dans son dernier état spécifique, dans cet Éon futur opposé à toutes les époques antérieures prises en bloc. Ce n'est pas que l'état actuel du Règne de Dieu, qui va s'établissant, ne soit distinct de celui où il se révélera à tous comme parfaitement établi. Mais cette différence est de degré, non de nature. Les deux phases sont en parfaite continuité. Si solennellement triomphant que doive être le dernier acte, il n'amènera pas de changement radical, car il ne sera que la dernière conséquence du grand changement déjà produit par l'Incarnation. Aussi les deux phases peuvent-elles se confondre dans une même perspective, comme les dies novissimi des prophètes de l'Ancien Testament, comme l'aurore et le jour qui ne font qu'un dans leur opposition à la nuit qui les a précédés, ou comme la croissance et l'épanouissement définitif du grand arbre semé par Dieu*

⁹ Et j'ai entendu la voix puissante qui venait du Trône divin ; elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; Et audivi vocem magnam de throno dicentem: "Ecce tabernaculum Dei cum hominibus!

¹⁰ Encyclique Deus Caritas est n° 14

¹¹ Homélie du 28 avril 2013

¹² 2 Co V, 14

PRIERE UNIVERSELLE

24/04/2016 – année C

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu, Jérusalem nouvelle en devenir.

Supplions le Seigneur de faire grandir en tous ses membres la vertu de Charité afin que le monde reconnaisse en eux ses disciples.

Prions pour les gouvernants des nations.

Supplions le Seigneur d'envoyer son Esprit Saint pour éclairer les âmes et les consciences afin qu'ils comprennent la Sagesse que contiennent les commandements de Dieu, en particulier celui de l'amour du prochain comme le Christ nous a aimés.

Mettons toute notre ferveur à supplier le Seigneur pour les membres de notre Communauté paroissiale éprouvés par la maladie ou les épreuves de la vie.

Demandons au Seigneur de nous aider à faire grandir la Charité en nos cœurs afin que nos frères et sœurs trouvent en nous des âmes remplies de délicatesse et d'attention.

Prions enfin les uns pour les autres.

Supplions notre Seigneur de fortifier les liens de Charité qui nous unissent grâce à notre commune participation à la messe, à l'adoration du Saint Sacrement et à nos visites au Tabernacle, demeure de Dieu parmi les hommes.